

La voix de l'Opposition de gauche

Réflexion sur l'impérialisme.

9 octobre2012

- *"La main qui donne est au-dessus de la main qui reçoit. L'argent n'a pas de patrie ; les financiers sont dépourvus de patriotisme et de décence : leur seul but est le gain."*

Réponse : Napoléon Bonaparte.

Nous non plus nous n'avons pas de patrie mais nous l'affirmons dans un objectif diamétralement opposé : nous émanciper du capital et du règne de la nécessité qu'incarne au plus haut degré l'argent.

Cependant l'empereur a commis une erreur qui lui a été fatale à Waterloo, à savoir que l'argent n'est pas le but de l'oligarchie financière, mais le moyen de conquérir le pouvoir, son but ultime. Pourquoi ? Je n'en sais rien, pure folie humaine sans doute.

Alors que le gouvernement britannique n'avait plus d'argent pour continuer la guerre contre la France, ce sont les Rothschild qui lui en fournirent sous la forme d'un prêt. Une fois la bataille terminée, l'émissaire que Rothschild avait eu le génie d'envoyer sur place se hâta de traverser la Manche pour le rejoindre à la City à Londres, afin d'être le premier informé de l'issue de cette bataille, Rothschild sur lequel tous les traders avaient les yeux rivés pour tenter de détecter sur son visage qui l'avait emporté prit un air triste à mourir, les traders en déduisirent que les Anglais avaient été vaincus et s'empressèrent de vendre leurs titres, pendant qu'en coulisse ses courtiers les rachetaient une bouchée de pain, c'est ainsi que Rothschild devint l'homme le plus riche d'Angleterre et du monde.

On voit ici comment le banquier Rothschild influença le cours politique de l'histoire, quant à cet épisode, il n'était qu'une étape vers la conquête du pouvoir. Depuis cette époque l'Empire britannique ne cessa de recourir au service de Rothschild et de Rockefeller à qui il mit le pied à l'étrier. En échange de quoi, les Anglais lui cédèrent la Palestine afin d'y établir son gouvernement, son Etat, à partir duquel il devrait soumettre le monde entier.

L'argent n'est que le moyen pour obtenir le pouvoir, le pouvoir absolu digne d'une monarchie est l'objectif ultime du cartel des banquiers internationaux de la Fed une fois le peuple réduit à l'état de serf selon Nike Rockefeller lui-même. L'euro et la BCE figurent parmi les instruments mis au point pour soumettre les Etats et les peuples européens et en faire leurs sujets.

Donc en toile de fond de la guerre que mène l'aristocratie financière depuis le XVIIe siècle à nos jours, figure la question du pouvoir, question que dorénavant plus aucun parti du mouvement ouvrier n'aborde, y compris sa soi-disant avant-garde, comme si cette question avait été définitivement tranchée en faveur de l'oligarchie financière, bref il a capitulé.

Avant que la Fed ne soit créée le 23 décembre 1913, il exista depuis le début du XIXe siècle plusieurs moutures de banques centrales aux Etats-Unis. Chaque fois l'objectif de l'oligarchie financière fut de se rendre maître de la monnaie et surtout de la production de la monnaie contre

rien en échange, chaque Président des Etats-Unis en place, parfois au péril de sa vie, s'y opposa ou finit par céder, mais refusa de renouveler son bail, quand ce n'était pas la Chambre des représentants qui y était hostile. Les six banquiers qui allaient former la Fed mirent 77 ans pour parvenir à leur fin en achetant les médias de l'époque, les élus, et en plaçant leurs hommes de confiance au sein du gouvernement Wilson, au Trésor notamment.

Depuis 1913, ce sont eux qui élisent le Président des Etats-Unis et qui contrôlent le gouvernement, dont sa politique internationale. Ce sont eux qui sont responsables de toutes les guerres dans lesquelles les Etats-Unis ont été engagés et la plupart des autres qu'ils ont fomentées tout en finançant les belligérants des deux camps de façon à s'enrichir des deux côtés à la fois.

De nos jours, ils ont réussi à placer Draghi à la tête de la BCE dans le but de soumettre tous les Etats de l'UE à leur volonté, autrement dit à les plonger dans une terrible récession afin de mieux les démanteler ou leur retirer leur souveraineté politique, tout pouvoir en somme, là encore l'euro et la BCE ne sont que des instruments pour parvenir à cet objectif : s'accaparer le pouvoir politique. L'oligarchie financière exècre la démocratie qui constitue un obstacle à leur plan.

Il n'est donc pas incorrecte de concevoir le combat pour la démocratie, mais à condition de la lier à la question du pouvoir, au renversement du régime en place et à la liquidation des fondements du capitalisme, dès lors qu'on lui donne un contenu politique de classe, sinon cela revient à faire le jeu de notre ennemi.

Ce cartel des banquiers les plus puissants de la terre n'ont pas confiance dans le déroulement de la lutte des classes sur la base des rapports sociaux de production, ils craignent que leur classe finisse par perdre cette guerre. Ils estiment que les gouvernements des Etats ne sont pas fiables ou n'ont pas forcément les qualités requises pour la mener à bien, alors qu'un gouvernement mondial composé d'une poignée de banquiers internationaux flanquée de l'élite intellectuelle formée à ce dessein et concentrant tous les pouvoirs, serait inaccessible et inattaquable, invulnérable pour l'éternité, une fois l'humanité réduite en esclavage.

Axer le combat politique contre l'émergence d'une banque centrale aux Etats-Unis au XIXe siècle et au début du XXe siècle aurait été une erreur, puisqu'il fut démontré par la suite que rien ne pouvait empêcher la création de la Fed, à partir du moment où le pouvoir de nuisance des banquiers n'avait pas été totalement annihilé, autrement dit, tant que les banques privées existaient, donc le système capitaliste dont elles sont indissociables et qu'elles dominant ou contrôlent.

De la même manière, axer le combat politique contre la BCE (le FMI et la Commission européenne) est une grave erreur politique, car s'ils ne parvenaient pas à leur fin par ce moyen-là, ils trouveraient toujours une parade pour y parvenir plus tard. A la limite ils pourraient conduire du jour au lendemain tous les Etats de l'UE endettés jusqu'au cou à la banqueroute en fermant les robinets du crédit -puisque dorénavant les Etats dépendent totalement du marché pour se financer et payer leurs dettes, donc de ces banquiers, comme en 1929 aux Etats-Unis ou en Allemagne au début des années 30, et ensuite alimenter la xénophobie par la presse qu'ils contrôlent conditionnant ainsi psychologiquement les masses dans la perspective d'une troisième guerre mondiale, une fois parvenus à ce stade et sans que cela débouche forcément sur une guerre, ils proposeraient leur service aux différents Etats moyennant quoi ils se délesteraient de leur pouvoir au profit d'une banque et d'institutions européennes ou mondiales que ces banquiers contrôlèrent totalement.

Soit cela passe en temps de paix, soit cela passera en ayant recours à une guerre, soit dit en passant qu'ils ont déjà entamée en 2001 avec l'Afghanistan et qu'ils poursuivent en Syrie en 2012.

Il faut se souvenir que lorsqu'ils ont créé la Fed, ses statuts étaient identiques au projet de la banque centrale qui avait été rejeté précédemment, ils ont juste changé le nom, entre temps ils avaient créé les conditions politiques pour réussir leur coup cette fois-ci, et cela marcha à merveille puisqu'un siècle s'est écoulé depuis, le gouvernement fédéral croule sous une dette de plus de 16.000 milliards de dollars et quand il doit approvisionner en papier les toilettes du Congrès, il doit emprunter à ces banquiers et leur verser des intérêts ! Ils détiennent donc le pouvoir aux Etats-Unis, ce n'est qu'une nouvelle étape vers l'établissement du Nouvel ordre mondial qu'ils appellent de leurs vœux.

Ces gens-là possèdent une détermination à toutes épreuves et sont capables d'un cynisme sans nom pour réaliser leur plan, le négliger ou le perdre de vue et l'on ne comprend plus rien à ce qui se passe dans le monde.

De la même manière, l'animateur de la vidéo *Les Maîtres de la monnaie* terminait en disant qu'il fallait changer le système monétaire mais que cela s'avérait impossible dorénavant au regard du pouvoir acquis par les banquiers de la Fed, son analyse n'allait pas plus loin parce qu'il ne se situait pas sur le terrain de la lutte de classe, à sa manière, en restant sur le terrain du capitalisme il avait raison, comme il est impossible en France (et en Europe) de s'attaquer ou de rompre avec la BCE sans s'attaquer aux institutions de la Ve République, le pilier de l'Etat, la condition politique qui a permis l'existence de la BCE, car si aucun président et aucun gouvernement en France, si l'Assemblée nationale n'avait pas adopté le traité de Maastricht, la BCE n'existerait tout simplement pas, voilà la vérité que les dirigeants des partis ouvriers ne veulent pas voir ou prendre en considération et qu'ils camouflent aux militants et aux travailleurs les conduisant dans une impasse politique criminelle.

On pourrait continuer encore longtemps dans le même registre.

De la même manière, l'animateur de cette vidéo estimait que le retour à la parité avec l'or ne résoudrait pas le problème et il avait raison. Dans *L'impérialisme stade suprême du capitalisme* Lénine fustigera ceux qui s'en prenaient au monopole en voulant rétablir la concurrence parce que c'était justement la concurrence qui avait conduit au monopole. Eh oui, c'est élémentaire, fallait-il encore y penser ! Je l'ai mis en ligne, chacun peut le vérifier par lui-même ou le relire attentivement, je n'invente rien. D'ailleurs depuis le premier mot que j'ai écrit, je n'ai fait pour ainsi dire que relater des faits en analysant leurs rapports, je n'ai formulé aucune théorie nouvelle ou point de vue personnel.

Fustiger aujourd'hui la concurrence déloyale de certains Etats ou capitalistes en Europe qui conduit à la désindustrialisation et au chômage de masse dans les pays capitalistes les plus industrialisés relève du social-patriotisme ou de l'esprit étroit du petit-bourgeois réactionnaire, c'est exactement du même tonneau que l'exemple figurant ci-dessus, on renvoie leurs partisans à l'ouvrage de Lénine qu'ils n'ont jamais lu ou étudié sérieusement.

Parce qu'ils sont incapables de s'attaquer à leur propre bourgeoisie dans leur propre pays, parce qu'ils n'ont pas compris le cours de l'évolution du capitalisme mondiale des dernières décennies, les voilà réduits à entonner une théorie réactionnaire, qui, si les capitalistes les écoutaient nous conduirait en Inde à revenir au vélo ou au char à boeuf que j'ai connu sur les routes il y a 20 ans, non merci !

Vous êtes en forme ? Assurément, alors continuons.

Puisque les militants ont peu de temps libre pour lire (et m'envoyer un courriel, sic!), bien qu'ils en aient le reste du temps pour réfléchir mais apparemment c'est un exercice auquel peu sont

familiarisés ou ils ont autre chose de toujours plus important à penser, en guise d'épilogue et sans commentaire j'ajoute quelques passages de *L'impérialisme stade suprême du capitalisme*.

J'ai terminé par là hier soir ou plutôt ce matin sur les coups de 1h, je ne distinguais même plus les lignes à l'écran tellement j'étais épuisé, j'attendais que le courant revienne pour aller enfin me coucher. En passant je vous remercie de votre soutien, l'ostracisme dont je fais l'objet ne vous portera pas chance, je dirais même que vous en subissez déjà les conséquences, décidément nous ne partageons pas les mêmes principes ou les mêmes valeurs.

Au fait, j'allais oublier de signaler que ce qui vient d'être relaté dans cette causerie ne fait que confirmer l'orientation politique que je défends contre les opportunistes.

Les extraits de l'ouvrage de Lénine figurent en italique.

1- A bas la concurrence "*libre et non faussée*", vive la "*vrai*" concurrence entre les capitalistes et les Etats capitalistes dits "*libres*" par le POI et la volonté du Saint-Esprit de la Libre Pensée, c'est la ligne de la totalité du mouvement ouvrier en 2012.

- "*... la critique petite-bourgeoise réactionnaire de l'impérialisme capitaliste rêve d'un retour en arrière, vers la concurrence "libre", "pacifique", "honnête".*"

2- La formation des monopoles n'est pas née dans le cerveau d'un banquier, le monopole se forme à un certain stade du développement du capitalisme et cette évolution est irréversible. Le monopole correspond à la socialisation des moyens de production au profit de l'oligarchie financière (et de l'aristocratie ouvrière au passage), au lieu de se réaliser au profit des travailleurs, c'est ce qui distingue l'impérialisme du socialisme sur le plan économique et social...

- "*Il y a un demi-siècle, quand Marx écrivait son Capital, la libre concurrence apparaissait à l'immense majorité des économistes comme une "loi de la nature". La science officielle tenta de tuer par la conspiration du silence l'oeuvre de Marx, qui démontrait par une analyse théorique et historique du capitalisme que la libre concurrence engendre la concentration de la production, laquelle, arrivée à un certain degré de développement, conduit au monopole. Maintenant, le monopole est devenu un fait. Les économistes accumulent des montagnes de livres pour en décrire les diverses manifestations, tout en continuant à déclarer en chœur que "le marxisme est réfuté". Mais les faits sont têtus, comme dit le proverbe anglais, et, qu'on le veuille ou non, on doit en tenir compte.*

Les faits montrent que les différences existant entre les pays capitalistes, par exemple, en matière de protectionnisme ou de libre échange, ne déterminent que des variations insignifiantes dans la forme des monopoles ou dans la date de leur apparition, tandis que la naissance des monopoles, conséquence de la concentration de la production, est une loi générale et essentielle du stade actuel de l'évolution du capitalisme."

3- L'impasse politique à laquelle conduit infailliblement la politique du POI.

- *L'"union libre des peuples et des nations libres de toute l'Europe" (POI) n'est rien d'autre qu'"une critique - évidemment petite-bourgeoise - de l'oligarchie financière." parce que "L'ancien capitalisme a fait son temps. Le nouveau constitue une transition. La recherche de "principes fermes et d'un but concret" en vue de "concilier" le monopole et la libre concurrence est, de toute évidence, une tentative vouée à l'échec"*

4- Avis à ceux qui estiment qu'il serait possible de réformer les bases de l'impérialisme.

- " *Est-il possible de modifier par des réformes les bases de l'impérialisme ? Faut-il aller de l'avant pour accentuer et approfondir les antagonismes qu'il engendre, ou on arrière pour les atténuer ? Telles sont les questions fondamentales de la critique de l'impérialisme. Les particularités politiques de l'impérialisme étant la réaction sur toute la ligne et le renforcement de l'oppression nationale, conséquence du joug de l'oligarchie financière et de l'élimination de la libre concurrence, l'impérialisme voit se dresser contre lui, dès le début du XXe siècle, une opposition démocratique petite-bourgeoise à peu près dans tous les pays impérialistes.*

La rupture de Kautsky et du vaste courant international kautskiste avec le marxisme consiste précisément dans le fait que Kautsky, loin d'avoir voulu et su prendre le contre-pied de cette opposition petite-bourgeoise, réformiste, réactionnaire, quant au fond, sur le plan économique, a au contraire pratiquement fusionné avec elle. "

5- L'*"union libre des peuples et des nations libres de toute l'Europe"* est un mot d'ordre réactionnaire qui revient à dire : les règles de la libre concurrence entre les capitalistes et les Etats capitalistes sont faussées par l'Union européenne, le FMI, l'OMC, rompons avec l'UE afin de rétablir une véritable concurrence entre eux qui bien entendu aboutirait au même résultat que l'impérialisme, puisque les capitalistes et les Etats les plus puissants imposeraient leurs lois aux plus faibles et se conduiraient comme des monopoles. Du coup le mot d'ordre du rétablissement de la démocratie apparaît encore plus erroné et grotesque, puisque le monopole est incompatible avec la démocratie ou conduit à sa disparition.

" ... *Agahd, A. Lansburgh et L. Eschwege et, parmi les Français, Victor Bérard, auteur d'un livre superficiel : L'Angleterre et l'impérialisme, paru en 1900. Sans prétendre le moins du monde faire oeuvre de marxistes, ils opposent tous à l'impérialisme la libre concurrence et la démocratie, condamnent le projet du chemin de fer de Bagdad, qui mène à des conflits et à la guerre, et formulent des "voeux innocents" de paix, etc. "*

6- S'opposer au monopole en prônant la concurrence entre les capitalistes et les Etats capitalistes est un "non-sens" issu d'un "esprit réactionnaire et réformisme bourgeois".

- *"Kautsky a rompu avec le marxisme en défendant, pour l'époque du capital financier, un "idéal réactionnaire", la "démocratie pacifique", le "simple poids des facteurs économiques", car cet idéal rétrograde objectivement du capitalisme monopoliste au capitalisme non monopoliste, il est une duperie réformiste.*

Le commerce avec l'Egypte (ou avec toute autre colonie ou semi-colonie) "se fût accru" davantage sans occupation militaire, sans impérialisme, sans capital financier. Qu'est-ce à dire ? Que le capitalisme se développerait plus rapidement si la libre concurrence n'était limitée ni par les monopoles en général, ni par les "relations" ou le joug (c'est-à-dire encore le monopole) du capital financier, ni par la possession monopoliste des colonies par certains pays ?

Les raisonnements de Kautsky ne sauraient avoir un autre sens : or, ce "sens" est un non-sens. Admettons que, en effet, la libre concurrence, sans monopoles d'aucune sorte, puisse développer plus rapidement le capitalisme et le commerce. Mais plus le développement du commerce et du capitalisme est rapide, et plus est forte la concentration de la production et du capital, laquelle engendre le monopole. Et les monopoles sont déjà nés, - issus, précisément de la libre concurrence ! Si même les monopoles se sont mis de nos jours à freiner le développement, ce n'est cependant pas

un argument en faveur de la libre concurrence, qui n'est plus possible depuis qu'elle a engendré les monopoles.

Tournez et retournez les raisonnements de Kautsky, vous n'y trouverez rien d'autre qu'esprit réactionnaire et réformisme bourgeois."

Cette critique des opportunistes ne peut être comprise, que si on a à l'esprit qu'ils refusent obstinément de s'attaquer aux institutions de la Ve République ou aux institutions politiques nationales dans chaque pays, ainsi qu'aux fondements du capitalisme, le capitalisme demeurant en place dans la perspective d'une "*union libre des peuples et des nations libres de toute l'Europe*".

Nous reviendrons plus tard sur les questions abordées ici.

On pourrait terminer aujourd'hui en jetant un autre pavé dans la marre putride des opportunistes, cette fois à propos des forces productives qui auraient cessé de croître depuis le début du XXe siècle selon Trotsky et ses "*héritiers*". Or le développement du capitalisme au cours du XXe siècle a prouvé exactement le contraire, notamment au cours des 70 dernières années.

Que disait Trotsky dans le *Programme de transition* que ces "*trotskyistes*" agitent comme un fétiche :

- "*Les forces productives de l'humanité ont cessé de croître. Les nouvelles inventions et les nouveaux progrès techniques ne conduisent plus à un accroissement de la richesse matérielle.*"

Cela est totalement faux évidemment, voici de quelle manière Lénine abordait cette question en 1916, soit 22 ans avant que ne soit rédigé le *Programme de transition*, toujours dans *L'impérialisme stade suprême du capitalisme* : - "*Monopoles, oligarchie, tendances à la domination au lieu des tendances à la liberté, exploitation d'un nombre toujours croissant de nations petites ou faibles par une poignée de nations extrêmement riches ou puissantes : tout cela a donné naissance aux traits distinctifs de l'impérialisme qui le font caractériser comme un capitalisme parasitaire ou pourrissant. C'est avec un relief sans cesse accru que se manifeste l'une des tendances de l'impérialisme : la création d'un "Etat-rentier", d'un Etat-usurier, dont la bourgeoisie vit de plus en plus de l'exportation de ses capitaux et de la "tonte des coupons". Mais ce serait une erreur de croire que cette tendance à la putréfaction exclut la croissance rapide du capitalisme; non, telles branches d'industrie, telles couches de la bourgeoisie, tels pays manifestent à l'époque de l'impérialisme, avec une force plus ou moins grande, tantôt l'une tantôt l'autre de ces tendances. Dans l'ensemble, le capitalisme se développe infiniment plus vite qu'auparavant, mais ce développement devient généralement plus inégal, l'inégalité de développement se manifestant en particulier par la putréfaction des pays les plus riches en capital (Angleterre).*"

La décomposition ou la "*putréfaction*" du capitalisme n'est pas incompatible avec son développement à un niveau supérieur, en réalité gigantesque depuis la fin de la Seconde guerre mondiale. On peut donc en déduire que Trotsky a commis là une erreur, mais on peut estimer aussi que s'il avait vécu les années ou les premières décennies d'après-guerre il aurait rectifié le tir, ce que ne firent jamais ceux qui se réclament du *Programme de transition*, du coup ils furent incapables de combattre efficacement l'impérialisme (capitalisme et stalinisme) et de construire un nouveau parti communiste. Que reste-t-il de la politique impulsée par Pierre Lambert et son dauphin autoproclamé ? Rien, pas une pierre debout ! On y reviendra plus tard.

L'essentiel, c'est d'aller de l'avant. Laissons là ceux qui ont les yeux toujours rivés vers le passé, notre objectif s'inscrit dans le futur, dont malheureusement on ne cesse de s'éloigner au lieu de s'en rapprocher. J'espère vous avoir encouragés ici à ne pas désespérer.